

ADJUDANT-CHEF PATRICE GRÉCOURT



PARRAIN DE LA 140^e PROMOTION — 1^{er} BATAILLON

Né le 26 Novembre 1950 à Noyon (Oise), Patrice Grécourt, fils d'un Adjudant-Chef de Gendarmerie, s'engage le 28 Novembre 1968 au C.I.A.B.C. de Carpiagne. A peine âgé de 18 ans, il effectue ses classes dans les garrigues et aux abords des calanques de Cassis où il reçoit la formation de pilote et tireur E.B.R. Très vite remarqué pour son allant, il est, aussitôt, dirigé sur le peloton d'Elèves Gradés qui le prépare à l'admission à l'E.N.S.O.A. de Saint-Maixent.

En Juillet 1969, il intègre la 33^e Compagnie où est formée la 35^e Promotion (Promotion Sergent-Chef Roche). A cette époque les locaux de la compagnie étaient situés sur l'emplacement actuel du 114^e Régiment d'infanterie. Il quitte l'école en décembre de la même année. Nommé Maréchal des Logis le 22 Décembre 1969, Grécourt va passer son C.T.1 au C.P.C.I.T. de Mailly.

Bien qu'ayant passé la majeure partie de son enfance à Langres dans la Haute-Marne, il choisit de regagner Carpiagne à l'issue de son C.T.1 où il restera presque cinq années pour participer à l'instruction des jeunes recrues et à la formation des pilotes d'E.B.R.

Il est promu au grade de Maréchal des Logis-Chef en 1973.

Il se marie à Libourne en 1974.

En 1975 il est muté à Orléans pour rejoindre le 2^e Régiment de Hussards. Ce Régiment, riche en traditions, installé au quartier Sonis depuis 1946, est équipé d'A.M.L. et fait partie des forces du territoire. A ce moment-là le 2^e Hussards, "Chamborant Houzard", est commandé par le Colonel Dupuy de la Grand'Rive, actuellement Inspecteur de l'Arme Blindée Cavalerie.

Lors du transfert du 2* Régiment de Hussards à Sourdun (Seine-et-Marne), Grécourt, jeune père de famille, reste à Orléans où il servira, pendant près de trois années en qualité d'instructeur à l'Ecole des Sous-Officiers du Service de Santé de l'Armée de Terre. Cette dernière, dissoute depuis, occupait le camp de Chateau dans la banlieue d'Orléans.

Au mois d'Août 1982, l'Adjudant Grécourt retrouve le 2^e Hussards à Sourdun. Chef de peloton il découvre alors un nouvel engin remplaçant l'EB.R. : l'A.M.X. 10 R.C. Ce matériel ouvrait à l'époque, des perspectives technologiques qui le passionnent.

Au mois d'Octobre 1982, après 13 années de service, il est nommé Adjudant-Chef à l'âge de 32 ans.

En 1984, il est responsable de l'instruction du tir des blindés en tant que Maître de Tir. C'est courant l'été 1984 que le 2^e Hussards, Régiment de Reconnaissance du 3^e Corps d'Armée, est sollicité pour envoyer des cadres à Beyrouth (Liban). L'Adjudant-Chef Grécourt se porte volontaire par deux fois mais sa candidature ne sera pas retenue. Il postule à ce poste d'observateur une nouvelle fois, et son volontariat est alors accepté.

Il embarque pour le Liban le 18 Septembre 1984.

Créé lors du retrait de la Force Multinationale, au printemps 1984, sur la demande des diverses milices libanaises, le détachement des Observateurs Français à Beyrouth, plus connu sous le vocable de "Casques Blancs" avait comme mission d'observer le respect du cessez-le-feu sur la "Ligne Verte". Cette ligne divisait Beyrouth en deux : côté Ouest, le fief des Chrétiens, côté Est, celui des Musulmans. Elle fut le théâtre de nombreux affrontements et attentats.

Grécourt s'intègre vite dans ce corps interarmées où se côtoient marins, aviateurs, gendarmes et militaires de l'Armée de Terre. Ce détachement regroupe quelques quatre-vingt volontaires. Ni la rusticité des installations de la Résidence des Pins, ni l'insécurité permanente qui règne autour de la mission d'observateur, n'altèrent son enthousiasme. Il est affecté au poste de Choueifat, situé dans la banlieue sud de Beyrouth.

C'est le 14 Janvier 1985, à trois jours de son retour en France, que l'Adjudant-Chef Grécourt effectuant une liaison vers le dépôt d'armement de Bourj-Barajneh dont le détachement avait la charge, est victime d'un attentat où il laissera la vie.

Cité à l'ordre de l'Armée, l'Adjudant-Chef Grécourt était titulaire de :

- la Médaille Militaire ;
- la Croix de la Valeur Militaire avec palme ;
- la Médaille de la Défense Nationale de bronze ;

ainsi que de deux décorations étrangères :

- la Médaille des Blessés
- la Croix de la Valeur Militaire Libanaise

